Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 29 (1915)

Heft: 2

Artikel: L'armorial vaudois manuscrit de la bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne [suite et fin]

Autor: Kohler, André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-745436

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

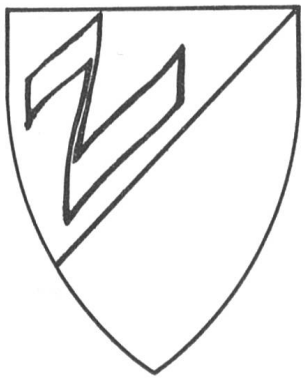

Fig. 106
Zeiningen nach dem Wappenbuche des Staatsarchivs Bern.

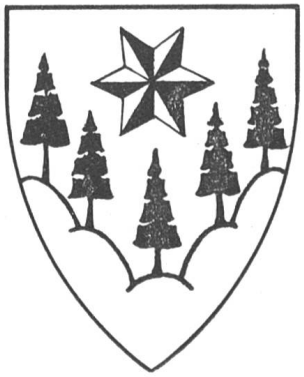

Fig. 107
Zuzgen.

gau, B Basel) führt im Siegel eine mit Trauben behangene Weinrebe auf Dreiberg. Das Wappenbuch des Staatsarchivs Bern gibt den Schild schräglinks geteilt von weiss mit grünem Z und von rot.

Zuzgen (1296 Zutzkon, ca. 1325 Zuntzkon, 1390 Zuczchen; zur Herrschaft Rheinfelden, dann zur Landschaft Mölinbach gehörig; TK von Säckingen, D Frickgau, B Basel) führt im Wappen auf beidseitig ansteigendem Berg fünf Tannen, darüber einen Stern.

[Fortsetzung folgt].

L'Armorial vaudois manuscrit de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne,

par André Kohler.

(Suite et fin).

Contenu et description.

D'après l'avant-propos l'armorial devait contenir:

«1° Les armes des Villes, bourgs, châtellenies et bailliages du Pays de Vaud;
2° celles des Evêques de Lausanne;
3° celles des Baillifs de Vaud;
4° celles des anciennes corporations civiles et religieuses;
5° celles des Familles vaudoises éteintes ou subsistantes que renferme le recueil de Berne».

Comme on le verra plus loin, ces diverses catégories, à l'exception de la dernière, se suivent dans un ordre tout autre.

Remarquons en outre que, faute sans doute de documents, ce programme fort bien conçu ne put être entièrement rempli: des nombreuses maisons religieuses du Pays de Vaud aucune n'est représentée [1]; quant aux corporations civiles,

[1] L'Abbaye d'Hauterive et la chartreuse de la Part-Dieu étaient situées hors des limites du Pays de Vaud. Elles y avaient cependant d'importantes possessions; c'est sans doute la raison pour laquelle elles figurent dans l'armorial.

elles brillent par leur absence; des villes et bourgs plusieurs manquent; il en est de même des châtellenies. La preuve qu'il ne s'agit point d'omissions involontaires, c'est que beaucoup d'écussons sont restés vides, que des pages entières ont été laissées en blanc, attendant sans doute que les circonstances permissent de les remplir.

L'armorial est un in-folio de 0m,40 de hauteur sur 0m,25 de largeur environ. Les titres sont d'une belle écriture gothique. Sur chacune des pages réservées aux séries d'armoiries sont disposés, en quatre rangées de trois, douze écus sans ornements extérieurs: au-dessus de chaque écu se trouve le nom; au-dessous des abréviations indiquent les sources.

Le frontispice est d'un bel effet: le titre «Armorial vaudois» est au centre d'une décoration rustique en branchages qui s'entrelacent de manière à former les mots «Bibliothèque du Canton de Vaud» et entourent des armoiries résumant l'histoire du pays. Ces armes sont celles des Zähringen et des Kybourg, recteurs de la Bourgogne transjurane; de la maison de Savoie, souveraine jusqu'en 1536 de la plus grande partie du Pays de Vaud; des sires de Faucigny et des comtes de Genevois, qui possédèrent de nombreux droits et fiefs au nord du Léman; des sires de Montfaucon-Montbéliard et de Châlons, auxquels appartinrent les territoires de Grandson, d'Orbe et d'Echallens; de Berne et de Fribourg, qui conquirent le pays soit à l'époque des guerres de Bourgogne, soit en 1536; enfin celles du Canton de Vaud.

Décrivons maintenant l'ouvrage en suivant l'ordre des matières:

1° *Abbaye d'Hauterive.* Au centre d'un cadre très simple où se marient le noir et le jaune, les armes de l'abbaye: parti de Cîteaux et de Glane. Derrière l'écu la crosse est posée en bande, la volute tournée en dedans; la mitre repose sur l'angle senestre; le tout est sommé d'un chapeau noir dont les cordons, formant des lacs et terminés par trois houppes chacun, embrassent l'écu. Cette disposition des ornements extérieurs paraît singulière, car, d'après Ménestrier, elle est propre aux armes des abbés commendataires.

2° *Abbés de Hauterive.* L'armorial donne les armes des cinquante-quatre premiers abbés, de Girardus (1137) à Bernard Emmanuel de Lentzbourg (1761 à 1795). Pourquoi n'y trouve-t-on pas celles des abbés de 1795 à 1848?

3° *Chartreuse de la Part-Dieu.* Au centre d'un cadre brun et bleu un écu en cartouche, portant une grue contournée, a pour tenant une Notre Dame avec l'Enfant Jésus; les émaux ne sont pas indiqués. On sait que la chartreuse avait pour armes celles de la maison de Gruyère à laquelle appartenaient ses fondateurs [1].

4° *Evêché de Lausanne.* Le cadre est formé par des cordons verts disposés en entrelacs du plus heureux effets. Les armes de l'évêché — parti d'argent et de gueules, à deux ciboires de l'un en l'autre — se trouvent dans un écu ovale

---

[1] Cf. Arch. hérald. 1911, p. 101.

entouré d'un cartouche élégant derrière lequel passent en sautoir la crosse et l'épée; le tout est sommé de la mitre aux fanons flottants.

5° *Evêques de Lausanne.* Des écus préparés pour recevoir les armes des évêques les trente et un premiers sont restés en blanc; cela n'est pas étonnant, puisqu'il s'agit de prélats ayant occupé le siège épiscopal du Ve siècle à l'an 1103. A partir de Girard de Faucigny (1107-1129) dont l'armorial donne les armes, d'autres écus sont restés sans armoiries; ce sont ceux de Gui de Merlen (1130-1144), de St-Amédée (1145-1159), de Landri de Durnes (1160-1178), de Roger (1178-1212); de St-Boniface (1231-1239): ici encore on conçoit qu'il n'ait pas été possible de se documenter. Ce qui ne s'explique pas, c'est qu'on n'ait pas rempli les écus d'évêques dont les armes sont connues, savoir de Cl. L. Alardet (1560-1562), de Jean Doroz (1600-1607), de Jodoc Knab (1652-1658), de Pierre de Montenach (1688-1707), de Joseph-Hubert de Boccard (1746-1758), de Joseph de Montenach (1759-1782), de Jean-Baptiste Odet (1796-1803), de Pierre-Tobie Yenni (1815-1845).

A Berthold de Neuchâtel (1212-1220) est attribué le château à deux tours qui figure sur le sceau de son frère Ulrich [1], mais avec l'adjonction d'un petit écu (au pal chargé de trois chevrons) placé sous l'une des arcades; le château, d'argent, se détache sur un champ de gueules [2].

Les émaux ne sont pas indiqués pour les armes de Jean de Cossonay (1242-1273), d'Aymon de Cossonay (1356-1375), de Gui de Prangins (1375-1394), de Jean de Prangins (1433-1439), de Jean de Michaelis (1466-1468).

6° *Lausanne.* Les armes de Lausanne — deux écus coupés d'argent et de gueules, placés sous celui de l'Empire, timbré de la couronne et tenu par deux lions — sont encadrées d'une composition rappelant celle du frontispice et entourant les armes des cinq bannières (quartiers): la Cité, la Palud, le Pont, Bourg et St-Laurent.

A signaler une erreur: l'écu chargeant l'aigle impériale est aux armes de la ville au lieu d'être à celles de la maison d'Autriche.

7° *Villes et communes.* Les localités dont l'armorial donne les armes sont: Nyon, Morges, Moudon, Yverdon, Vevey, Tour de Peilz, Villeneuve, Oron, Avenches, Romainmôtier, Orbe, Grandson, Morat, Coppet (sans émaux), La Sarraz, St-Saphorin, Corsier, Lutry, Villette, Cossonay, Aubonne, Rolle.

A remarquer que, par erreur, aux véritables armes de la ville de Grandson ont été substituées celles des sires de ce nom, qui furent celles du bailliage sous la domination de Berne et Fribourg.

8° *Maison de Savoie.* Aux quatre angles d'une composition décorative analogue à celle du frontispice se voient les armes des comtes de Romont, des barons de Vaud, des Sires de Faucigny (écu parti de Faucigny et de Savoie),

---

[1] Cf. Armorial de Neuchâtel; voir également: Les Armoiries et les couleurs de Neuchâtel (Tripet).

[2] Son sceau (Manuel généal. de la Suisse I, Pl. IX, fig. 4) n'est pas armorié.

des ducs de Savoie; au centre les armes de la baronnie de Vaud: de Savoie à la bande componée de six pièces azur et or; l'écu posé sur une aigle de sable au vol abaissé, membrée, becquée et languée d'or.

Les sceaux de Louis II de Savoie, baron de Vaud, présentent d'abord l'aigle empêchée d'un lambel à trois pendants, ensuite l'écu de Savoie brisé d'une bande componée de six pièces et posé sur une aigle: nous trouvons ici les deux variantes. Quant à Jacques, comte de Romont, il portait de Savoie, les cantons 1 et 4 semés de croisettes d'argent comme brisure: l'armorial attribue aux comtes de Romont l'écu de Savoie brisé d'une bande componée de six pièces azur et dor, probablement parce que Jacques était aussi baron de Vaud[1].

9° *Baillis de Vaud sous les princes de Savoie.* Sous la domination de Savoie le bailli de Vaud, nommé pour un an, exerçait au nom du souverain des fonctions civiles, judiciaires et militaires[2]. L'armorial donne les armes de 44 familles dont des membres ont revêtu la charge de bailli de Vaud; sont restés en blanc les écus des familles suivantes: de Conflans, de Fessoire, de Richeren vel Vicherins, de St-Canize.

10° *Châtellenies sous la maison de Savoie.* Dans des écus teintés en gris sont reproduits au trait les emblèmes héraldiques figurant sur les sceaux[3] des châtellenies[4] suivantes: Yverdon, les Clées, Cossonay, Morges, Nyon, Cudrefin et Estavayer, Romont, Morat, Rolle, Rue. Sont restés en blanc les écus de Moudon, Ste-Croix, Grandcour, Payerne.

11° *Bailliages bernois.* Cette page, une des plus belles de l'armorial, est décorée d'une sorte de panoplie dont les lignes verticales sont formées par des hallebardes; celles-ci sont reliées à la partie supérieure par deux haches d'armes affrontées, à la partie inférieure par des épées à deux mains croisées. Autour de ces armes, sur lesquelles sont disposés les écus, s'enroulent gracieusement des rubans portant les noms des bailliages. Le motif central — un ours à l'attitude énergique croisant la hallebarde pour défendre l'écu de Berne — est emprunté à une médaille bernoise de 1698[5]; de même les armes des bailliages.

Les bailliages représentés sont ceux de Moudon, Lausanne, Avenches, Romainmôtier, Aigle, Yverdon, Morges, Payerne, Nyon, Oron, Bonmont.

---

[1] Il portait aussi l'écu de Savoie à la bordure chargée de 11 besants. Voir pour les armes de Louis II et de Jacques: Sceaux historiques du Canton de Vaud (Mitteil. der Antiquar. Gesellsch. in Zürich; Band XIII, Heft 4).

[2] Voir Dict. histor., géogr. et statistique du Canton de Vaud (Lausanne, 1912) et Dict. hist. (Martignier et de Crousaz).

[3] Cf. Sceaux hist. du Canton de Vaud (Mitteil. der Antiquar. Gesellschaft in Zürich, Band XIII; Heft 4).

[4] Dans les seigneuries sur lesquelles ils possédaient la haute juridiction, les comtes de Savoie établirent des châtelains, chargés de l'administration et de l'exercice de la justice; les châtelains commandaient la chevauchée.

[5] Au médailler cantonal à Lausanne cette médaille est cataloguée «Médaille des 42 bailliages». Les armes des bailliages sont rangées en cercle autour de l'ours. Devise: Jehova est clypeus, arx et fortitudo suorum.

Ont été omis Vevey, Rougemont et les bailliages communs à Berne et Fribourg, savoir Orbe-Echallens et Grandson; Aubonne, n'ayant été érigé en bailliage qu'en 1701, ne pouvait figurer sur la médaille.

A noter quelques particularités: Morges, fascé ondé de six pièces, gueules et argent; Oron, coupé d'azur et de gueules au croissant tourné d'or (partout ailleurs de gueules au croissant tourné d'or); Bonmont, de gueules plein (les émaux varient, mais partout ailleurs on retrouve comme meuble la mitre, seule, ou soutenue de deux clefs, parfois de deux crosses, en sautoir).

12° *Armorial des familles nobles et notables du Pays de Vaud.* En 114 pages l'armorial reproduit les armes d'environ 1100 familles[1] avec des variantes, en tout 1245 écus. Dans son choix M. de Mandrot a sans doute observé les principes qu'il expose dans les préfaces des divers armoriaux qu'il a publiés: pour lui un armorial n'est pas, comme pour maint héraldiste étranger[2], un nobiliaire; c'est le recueil des armes de toutes les familles du pays, des familles bourgeoises aussi bien que des nobles, point de vue qui se justifie, si l'on se rappelle ce que nous avons dit plus haut[3] de l'usage des armoiries dans nos contrées.

L'armorial comprend les armes des familles de l'ancien Pays de Vaud et des terres qui lui furent ajoutées pour former le canton actuel[4]. Outre les familles vaudoises, nous y trouvons quelques familles étrangères ou bourgeoises de Berne qui ont possédé des seigneuries ou des fiefs dans le Pays de Vaud.

Les indications placées au bas des écus donnent une idée de l'importance relative des différentes sources: l'armorial de Mülinen est cité 442 fois; Pasche, 256; Gatschet, 133; de Ropraz, 112; Stettler, 89; Co (?), 89; Lecoultre, 74; Perret, 40; Rebeur, 35; les sceaux, 26; de Trey, 25; Guichenon, 23; Vufflens, 18; d'Arnex, 17; Payerne, 10; l'Hôtel de Ville (de Lausanne), 9; Fo (?), 8; Vautrey[5], 6; le Pourpris[6], 5; l'Armorial bernois, 5; Veillon, 3; l'abbé Migne, Menestrier, de Blonay, du Mont, Gollut[7], chacun 2 fois; l'Armorial genevois, de Joffrey, Damond, Demierre, Forel et Hauterive, chacun 1 fois.

Pour permettre aux chercheurs de se rendre facilement compte des indications qu'ils peuvent trouver dans cette partie de l'armorial nous avons dressé les trois listes qui suivent:

A. Armes qui se trouvent dans l'Armorial manuscrit, mais non dans l'Armorial de Mandrot (2e édition).

de St-Alban, d'Alleman, d'Ames, de St-André, Andrevet, d'Arlos, d'Armel, Aspar, d'Attalens, d'Aulnay, Aumane, d'Avesnes, de Basilea, de Basricourt, de

---

[1] Rangées dans l'ordre alphabétique.

[2] Cf. de Foras, Le blason, p. 39.

[3] Cf. p. 3.

[4] Aigle, Bex, Ollon, les Ormonts et le Pays d'Enhaut.

[5] Vautrey et de Rivaz. Notices sur la noblesse du Valais (Bibliogr. hérald., p. 42).

[6] Sous le titre de Pourpris historique, Ch. Aug. de Sales, évêque de Genève, a écrit l'histoire de sa famille (Ménestrier, Véritable art du blason, p. 349).

[7] Gollut (1535-1595), avocat à Dôle, a écrit entre autres des Mémoires de la république séquanaise et des princes de la Franche-Comté (1592).

Batzi, de Bauffremont, de Bellevaux, Bergonin, Berliet, Bernardi, de Bezet, de Blandra, de Bletterens, de Blorchens, Blondel, de Bois, Bois de la Tour, de Bonne (Morges), de Bonne, Bonnet, Bonette, de Bonmont, Borsier, de Bossonens, de la Boutière, Brigant, Brouthier, de Brunnens, de Buessac, de Bulle, de Bursinand, de Candie, Canelly, Castanet, Castel, Cattin, Cergier, de Chamosan, Chanet, Chanson, Chappa, de Chateauvieux, Chauvirey, de Chazay, Chevansy, de Chignens, Chodel, Chottin, Clerc, le Clerc, de Coincins, Collin, de Combarens, de Conches, de Configuon, de Conflans, Conod, Conseil, Coste, de Coursira, de Courtelary, de Cressy, Crespin, de Crissier, de Crusille, de Cugin, de Curré, de Cusignan, Danmanin, Daulte, Dauteville, Delphin, de Denens, Dorcher, Doste, Dousse, Duron, de Dynteville, Eck, Eckard, Epagnet, d'Essert, d'Estienne, Failletaz, Falquet, Fatio, de la Faye, de Fays, du Fay, de Feillens, de Ferens, de Fernex, Féterne, de Fettens, Fevot, de Fitigny, de St-Fleur, de Foligny, Fontannaz, du Fort, Fortin, du Fresnet, de Gallera des Clées, Gaillard, Garnier, Gautard, de Germalez, de Gillier, de Gollion, de Gorla, de Grandmont, de Grangii, Grasse, de Gressier, de Grissach, de Grolée, Grosjean, de Gruères, Gueneau, Guichard, Guillemin, Guinard, du Guet, de Hames, de la Haye, Henrich, de St-Hilaire, de Horben, du Jour, Landfayon, de Lannaz, Lantaire, Lanthelme, de Lantrevy, Lavanchy, de Laviron, de Lavisez, Leautier, Liatod, de Liatod, de Lonay, de Lora, de Lugny, de Luira, de Luirieux, de Lupia, de Mabillon, de Magny, de Maillardin, de Malingre, de Malva, Maqueran, Maréchal, de Marest, de Marsens, Massé, de St-Maurice, de Meschin, de Mésières, de Mesmay, de Mesen, Michaelis, de Michel, de St-Michel, Micheli, Mimard, de Mionay, Molitor, du Mont, de Montandrey, de Montchemy, de Montferrand, de Montfort, de Monthoux, de Montjoux, de Montolivet, de Montservant, de Mont St-Jean, de Morand, Moriset, de Mornay, Mosard, de Moulet, de la Mare, de Neuchâtel (Bourgogne), de Nogaret, de Noréaz, de Noveri, de Nucé, d'Ogneys, Ottin, de la Paccaudière, Pagang, Palcon, Palmié, de la Palud, de la Pale, de Pallis, de Payerne, de la Perrière, de Pontsaley, Portenier, de Puiras, de Puisieux, de Quiros, de Refuge, de Ridola, de Rivoire, de Romane, Romeyer, de Romont, de Romont (Comtes), Roset, de Rueyres, de Rugenet, de Rupaille, de Rusille, de Sanguinova, Sanche, de Sergier, de Souvernier, de St-Sulpice, de Terni, Testard, Testuz, de Tornier, de Tournefol, de Valendis, de Valera, Valeran, de Valleran, de Vanel, de la Varanne, de Varennes, de Vaudanne, de Vautravers, de Verdon, de Vaugreneuse, de Verney, de Vers, de Vignier, de Vuillaufens, de Villiages, de Vincy, de Visemaux, Warin, Wiaz, Wiehl, de Wuillerens.

B. Armes dont l'Armorial manuscrit donne des variantes qui ne se trouvent pas dans l'Armorial de Mandrot (2e édition).

Aigremont, d'Alex, d'Allamand, Allemand, d'Apples (Dapples), d'Arbignon, d'Arbonnier (Darbonnier), Arpeau, Arthaud, Auberjonois, de St-Aubin, d'Aubonne, d'Augye, d'Avenches, Badel, Balbani, de Balleyson, de Balthasard, de Bardonnenche, de Barral, de Beaufort, de la Beaume, de Beauregard, de Beausobre, de Begnins, de Bellegarde, de Belluyon, de Beroarde, Bertrand, Bessières, de Bettens, de

Bex, Bickhardt, de Bière, de Billens, Billiard, de Biolley, de Bionnens, Blanc, Blanchenay, Boccard, de Bon, de Bonne-Lesdiguières, de Bonnivard, de Bons, de Bonvilars, de Bottens, de Bougy, Bouquet, du Bourg, Bourgeois, de Bournens, de Bouvens, de Bretigny, Brière, de Bruel, de Bussy, Burnand, Le Buté, de Cerjat, de Chabye, de Chaillet, Chalandaire, Chalet, de Châlons, Chalons, de la Chambre, de Chambrier, des Champs, de Champvent, Chappuis, de Charrière, de Charvin, de Chatel, de Châtelard, de Chatillon, de Chatonaye, Chavannes, de Cheseaux, de Chenay, de Chigny, de Chissey, Christin, Chuart (Chuard), Clavel, des Clées, de Clérens (Glérens), de Colombier, Combaz, de Compeys, de Compois, Comte, de Constant, de Constantine, Cornillat, Correvon, Corseray, Coster, de Coublans (d'Ecublens), Coupin, de la Cour, Couvreu, de Crans, de Cressier, de Crosserens, Crostet, de Crousaz, de Cudrefin, de Cully, Curchod, de Curtilles, Dantan, Davall, Delessert, St-Denis, De Veley, De Venoge, de Diesse, de Dommartin, de Dompierre, de Donneloye, de Dortans, de Duens, Du Four, de Dullit, de Duyn, d'Echandens, d'Echernier, d'Ecublens, Espar, d'Estavayer, Esterno, Exchaquet, Fabry, de Faucigny, Favre, Favrod, Felga, Ferlins, de Fernex, de Fivaz, de la Foge, de la Fontaine, Forestier, Forneret, Franchet, du Fresne, de Froideville, Frossard, de Gallera, Gatschet, Gaudard, de Gentils, de St-Germain, de Gex, de Giez, de Gilly, Gimel, de Gingins, Gignillat, Girard des Bergeries, de Givry, de Gland, de Glarens, Golliez, Gonel, de Goumoens, de Grancy, de Grandson, de Granges, Grasset, Grenus, Grivel, de Gruffy, Grux, Güder, du Gué, Guerry, Guex, Guiger, Guisan, Haldimand, de la Harpe, d'Hauteville, de Hennezel, Hollard, Huguenet, Jaccard, Jaccaud, Jain, Jeanneret, de St-Jeoire, d'Illens, de Joffrey, de Joinville, Joly, Jomini, de l'Isle, Labat, Lambert, de Langin, de St-Laurent, de Lavigny, de Livron, de Loes, du Lon, de Lucens, de Lucinges, de Lutry, de Maillens, Le Maire, Malherbe, Mangerod, Marchand, Marcuard, Le Marlet, Marquis, Martin, de St-Martin, de Marval, Masset, de Martigny, May (Mex), Mayor, de Mellet, de Menthon, de Menthonnex, Mercier, de Mestral, Mestrezat, de Mex, Michel, de Mierre, Milot, de Miremont, de Mollens, Monestier, Monnier, de Mont, de Montdragon, de Montenach, de Montfaucon, de Monthey, de Montmajor, de Montricher, de Montvagniard, Moratel, Moraz, de Morsier, de Moudon, de Moulin, Musard, Musy, Muret, de Murs, du Nant, de Nancours, de la Naz, Ney, Nible, Nicolier, Olivier, d'Orons, d'Orsens, d'Orsonnens, Pache, Pahud, de Palézieux, Panchaud, Pavillard, Pelissari, Perret, Perrin, de Perrodet, de Pierre, de Pierrefleur, Pillivuit, de la Place, du Plessis, Poerna (de Payerne), de Pougny, de Pont, de Pontherose, de Pontverre, Porta, de la Porte, Portefaix, Plumettaz, Praderwand, de Prangins, de Prayes, de Prez, de St-Prex, de Provannaz, de Puidoux, Quay, Ramuz, Rapin, Ravier, de Ravoire, Réal, Régis, Reverdil, Reynaud, de Ribeaupierre, Ricou, de Rivaz, de Rive, Robbyn, de la Roche, de la Rochette, Roguin, Rolland, de Romainmotier (Mayors), du Rosey, Rosset, de Rossilion, Rouge, de Rougemont, Roy, de Rue, Rusillon, de Ruynes, de Sacconay, de Sales, de Saluces, de Salicet, Savary, de Sève, de Sestion, de Severy, du Soleil, Sordet, de Surpierre, Tavelli, Tavel, Thorrens, Tissot, de Torney, de Torrent, de Torrente, de la Tour Châtillon, de Trelay,

de Trey, de Treytorrens, Troillat, Troillet, d'Ursignens, de Vagnières, de Valeyres, de Valpergue, de Varax, Veillon, de Vernay, de Vienne, des Vignes, de Villain, de Villarzel, de Ville, Vincent, de Viry, de Viveys, Warney, de Wufflens, de Wuibroye, Wuillamoz, de Wuillens, Wuillermin, de Yens, d'Yverdon.

C. Armes que donne l'Armorial de Mandrot (2e édition) et qui ne se trouvent pas dans l'Armorial manuscrit.

Achard, Agassiz, d'Aigle, Aigroz, Allamand, d'Alt, Amey, Amiet, Ammann, Archer, Archinard, d'Arconcié, Ardin, Arlaud, Armand, des Arts, Aviolat, Ballif, Banderet, Barbier, Barnaud, Baron, Baud, de Baume, Bauverd, Bazin, Beausire, van Berchem, Berdez, Bernard, de Berne, de Bethusy, Bieler, le Blanc, Blanchet, Boiceau, Boisot, Boissier, Boinod, Bondely, Bonjour, Bontemps, Bonzon, Boquis, Bornand, Bory, Bosset, de Bouttes, de Brackel, Bridel, van Brienen, de Briord, Brun, Bugnot, Bulet, Bullot, Burman, Burnat, de Cambiague, de Candolle, Cannac, Cart, Cartier, de Casenove, de Caumont, de Chandieu, Chanel, de la Combe, de Charpentier, Chevalier, Collonier, Colomb, Cornaz, de la Crète, de Crevel, Cuanet, Cuche, Cuenod, de la Cuisine, Cicon, Damond, de Dankelmann, Davel, Destrés, de Diessbach, Dor, Drelincourt, Dubochet, Du Pont, Duveluz, d'Erlach, de l'Espinasse, d'Everdes, Eynard, Favre de Thierrens, Flaction, Florit, de Foix, de la Fontaine, Fornerod, Fraisse, Francillon, Franconis, Frisching, Fryod, Garcin, de Gerbais, de Gillarens, Gleyre, de Golowkin, de Graffenried, des Granges, Guérin, Guibaud, de Guimps, Guy-d'Haudanger, Hertner, Hochreutiner, Hogger, Hurtaud, Husson, In Albon, Jaquemet, Jaquet, Jayet, de Jouxtens, von der Lahr, Larguier, de Larrey, Lect, de Lentzburg, Leresche, Levade, Lévrier, de Leydier, Locher, Lochmann, Lombard, de Luxembourg, de Macognin, Magnin, de Manuel, de Marcley, Marel, Margel, Margot, de Masars-Camarès, de May, de Mayerne-Turquet, de Meggen, le Merle, de Meuron, Meylan, Milliet, Mingard, de Molery, de Monchy, Monod, de Monterjaud, Montet, de Montfalcon (Bugey), de Montpouillant, de Montrond, de Montsaugeon, Morel, de Morestel, Morier, Morin, de Morlot, Mourier, Mousson, van der Muelen, Müller de la Mothe, Musard (d'Estavayer), van Muyden, Naeff, Natthey, Necker, de Neuvecelle, Nicati, Nicole, Nicolet, de Niederhäusern, Nillon, Orzochowsky, d'Osterwald, Oyon, Paccoton, de Palézieux dit Falconnet, Pappan, Paris, Paschoud, Pellis, Perey, Perret (de Grandson), Perronet, Piccard, Pidoux, Pivard, du Plan, des Plands, Plantin, de Poellnitz, de Polignac, de la Porte (de St-Prex), de Portes, Portier, de Portugal, du Puget, du Quesne, Ramel, Randin, Ravey, Recordon, Regard, Renevier, Reynier, de Rham, de Riaz, Rieu, Rigot, Ripon, Rivier, Roch, de la Roche-Corbières, Roger, Rogivue, de Roll, Rossat, Rouge (Srs de Vufflens), Roux (Rosso), de la Rue, Ruinat, Rochaz, Roux (Nyon), Saladin, Scholl, de Sellon, Simonin, de Sinner, de Smeth, de Sonnaz, de Sous la Tour, de Steiger, Sterky, de Stürler, de Suchet, Sugnyens, Tacheron, Tachet, Tallichet, Tavernier, du Teil, du Terraux, de Thelusson, du Thon, Thormann, de Tillier, de Traz, Troillet (de Moudon), Tronchin, Turretini, Turtaz, Valier, de Vallière,

Valloton, Vandel, Varro, Viollet, Vionnet, Viret, du Voisin, Voruz, de Vos, Vuilleumier, Vuillemin, Vulliet, de Vauxmarcus, de Villafans, Wagnère, Wagnon, Warpelin, de Wattenwyl, de Weiss, Zehender.

* * *

Tout moderne qu'il est, l'Armorial vaudois manuscrit de la Bibliothèque cantonale vaudoise est, on le voit, un ouvrage de grande valeur. Nous tenons donc à remercier M. L. Dupraz, bibliothécaire, de l'amabilité avec laquelle il nous l'a confié à maintes reprises. Dans l'élaboration de la présente notice nous avons utilisé divers renseignements fournis par MM. Benj. Dumur, H. de Mandrot, Ch. Aug. Bugnion, Maxime Reymond, W. F. de Mülinen, L. S. de Tscharner, V. Bergier, R. Guisan, J. Gruaz; nous leur exprimons notre gratitude.

Die Wappen des Bezirkes Einsiedeln und seiner Bürgergeschlechter,

von Dr. C. Benziger.

Wiederholt wurde der Wunsch nach neuen Ausgaben der kantonalen Wappenbücher geäussert. Diese Arbeit ist nicht möglich, bevor man sich in der regionalen Heraldik gründlich umgesehen hat. Ein schwyzerisches Wappenbuch von heute müsste also unbedingt auch die Wappen der Geschlechter in den Bezirken bringen. Wir haben versucht, in der vorliegenden Studie in Kürze das Material des Bezirkes Einsiedeln zusammenzufassen. Mögen andere Geschichtsfreunde auch die übrigen Landteile in ähnlicher Weise bearbeiten, dann wird es hoffentlich bald auch möglich sein, ein brauchbares und zuverlässiges schwyzerisches Wappenbuch herzustellen. Gerade in unseren ländlichen Gegenden birgt die Heraldik noch manche recht interessante Probleme, die erst bei hinreichendem Vergleichsmaterial studiert werden können.

Unter Waldleuten, Waldmann, Waldfrau verstehen wir die ureingesessene Bürgerschaft des Ortes Einsiedeln, seit frühester Zeit auch Waldstatt genannt. Diesen fügen sich noch die wenigen im Laufe der Jahrhunderte zu Waldleuten aufgenommenen Bürgergeschlechter an. Wir erwähnen in unserer Aufstellung an erster Stelle das früheste Erscheinen eines Geschlechtsmitgliedes als Waldstattbürger unter Angabe des erstbekannten Vornamens, sofern in den Quellen ein solcher genannt ist. Dann folgt, wenn nötig und möglich, die Angabe der Herkunft. Finden sich heraldische Quellen und Belege, so werden diese möglichst nach historisch dokumentierten Objekten aufgezählt. Dort wo Vorlagen fehlen, haben wir versucht, eine „redende“ Heraldik einzuführen. Für eingewanderte Familien mit verbreiteten Familiennamen, wie Gyr, Hensler, Wickart usw., wurde seit alters das Wappen solcher Familien gewählt, aus deren Gegenden die Einsiedlerbürger herstammten. Die Helmdecken haben meist die Hauptfarben